

Les personnes âgées et les adolescents n'auront plus qu'à prendre le bus ou leur mobylette pour aller dans le multiplexe en bordure de rocade ou au coeur de la ville-préfecture pour voir *Un Secret* ou *La vengeance dans la peau*.

**Ce serait le niveau zéro de la politique de refuser la mixité sociale, la mixité territoriale au nom d'intérêts économiques particuliers.**

Ce serait oublier qu'il y a régulièrement des émeutes en banlieue, des populations désespérées face à la désertification de leur territoire de vie et que ce n'est sans doute pas le meilleur moment de saper, de critiquer et de fragiliser les rares lieux culturels relativement accessibles à la population.

**Si, au nom de l'encadrement de la concurrence, la règle de l'exception culturelle est remise en cause pour l'exploitation cinématographique, alors c'est la grande majorité de lieux cinématographiques de proximité ouverts tous les jours dans mille communes de France, qui est menacée de fermeture.**



[www.cine-passion24.com](http://www.cine-passion24.com)

Ne pas jeter sur la voie publique

### le réseau Ciné Passion en Périgord

*cinéma Lux-Louis Delluc, le Buisson de Cadouin*

*cinéma Vox, Montignac*

*cinéma le Lascaux, Montpon-Ménéstérol*

*cinéma Notre-Dame, Mussidan*

*cinéma Louis Delluc, Nontron*

*cinéma Max Linder, Ribérac*

*cinéma la Fabrique, Saint-Astier*

*cinéma le Roc, Terrasson*

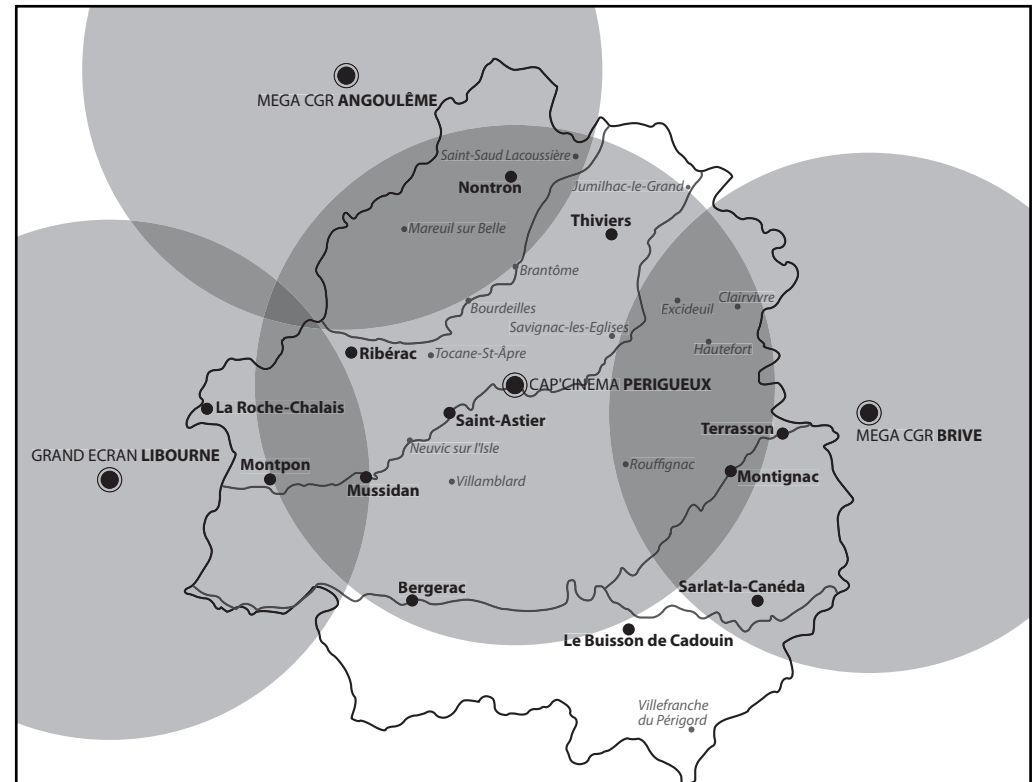
*cinéma le Clair, Thiviers*

*circuit itinérant "Et si on allait au ciné ?..."*

*Hautefort, Excideuil, Savignac-les-Eglises, Neuvic sur l'Isle, Clairvivre, Villamblard, Tocane-St-Âpre, Bourdeilles, Rouffignac, Villefranche du Périgord, Saint-Saud Lacoussière, Julilhac le Grand, Mareuil sur Belle, Brantôme*

**Pour les spectateurs, les élus, les responsables associatifs, il y a sans doute quelques étonnements et incompréhensions à assister aux récentes attaques de grands groupes d'exploitation (entre autres Utopia, UGC et MK2) envers les salles de cinéma de proximité.**

# Pour que vivent tous les cinémas



*"Sachant que les multiplexes considèrent que leur zone concurrentielle est de 50 kilomètres autour de leurs multiplexes, il risque de ne pas rester beaucoup de cinémas municipaux et associatifs non concernés."*

# Pour que vivent tous les cinémas

**Pour les spectateurs, les élus, les responsables associatifs, il y a sans doute quelques étonnements et incompréhensions à assister aux récentes attaques de grands groupes d'exploitation (entre autres Utopia, UGC et MK2) envers les salles de cinéma de proximité.**

**En France, il est aisé d'aller au cinéma.** Deux mille deux cents établissements accueillent chaque année près de 200 millions de spectateurs. Jusqu'à présent, le système permettait à tous d'accéder à tous les films, quelque soit son lieu d'habitation. Les grands centres urbains, équipés de multiplexes, cohabitaient avec les mille salles de proximité (de un à quatre écrans) présentes en banlieue et en milieu rural, sur des territoires cinématographiquement non rentables.

Ce système unique au monde reflétait la notion d'exception culturelle du cinéma. Les salles de proximité œuvrent d'ailleurs à une programmation variée (films d'auteurs et films commerciaux) et effectuent dans leur ensemble un travail considérable sur le jeune public. Ces salles, proches géographiquement et affectivement de leur public, sont des lieux de convivialité, où l'on peut laisser ses enfants en toute confiance. Ce sont plus des lieux de plaisir et de pratiques culturelles collectifs que des lieux basiques de consommation.

## Que se passe-t-il ?

UGC, MK2 et Utopia, abondamment relayés par les médias et certaines structures professionnelles préparent, dans un silence attentiste du ministère de la Culture et du Centre National de la Cinématographie, une remise en cause du système d'aide et de fonctionnement des salles de cinéma de proximité.

Aujourd'hui, le système d'exploitation des salles de cinéma est de moins en moins rentable. Certes, la fréquentation est à un niveau assez élevé si on la compare aux dix dernières années, mais **les circuits et les gros indépendants ont consenti de gros investissements**, croyant qu'il suffirait de faire de belles et bonnes salles de cinéma.

Or, cela ne suffit plus...

**Encore faut-il qu'il y ait du désir pour un film et pour la sortie au cinéma.**

# Pour que vivent tous les cinémas



En douze ans, le parc a été complètement transformé : les **cent cinquante multiplexes construits** (soit 7 % des lieux) **réalisent plus de 50 % des entrées cinéma**, mais, dans la même période, la société s'est transformée et les comportements de loisirs ont été bouleversés : développement éclair du DVD, du téléphone portable, d'Internet et du haut débit. Aujourd'hui, quel adolescent renoncera à son abonnement téléphonique de 30 € avec trois heures de communications mensuelles pour acheter une carte de cinéma illimitée à 18 € par mois ?

Face à ces changements de comportement, le cinéma en France campe sur son modèle vieux de trente ans : on sort les films à la douzaine chaque semaine, à raison de cinq séances par jour. Dix vont à la trappe la semaine suivante. **Un véritable carnage culturel hebdomadaire.** Car, vous l'aurez compris, le problème selon UGC, MK2 ou Utopia, ce sont les salles municipales et associatives qui font de l'ombre aux gros circuits !

Ainsi, **les salles municipales et associatives seraient responsables des erreurs stratégiques des circuits**, du suréquipement de certaines agglomérations, de leur cécité quant aux changements culturels chez le public, de leur manque de prospective...

Il est sans doute bon de donner quelques repères : parmi les deux mille cinémas de France, près de mille (soit 50 % des lieux) sont gérés, soit par une association (700), soit en direct par une commune (300). Ces mille salles totalisent 8,50 % des recettes : c'est dire s'ils mettent en péril le secteur. La raison en est simple : ces salles sont situées là où les privés n'ont pas voulu s'installer : les zones rurales et les villes de banlieue.

**Nous l'affirmons ici clairement : UGC tout d'abord, suivi de peu par MK2 et Utopia, ont mis en marche une véritable remise en cause de la légitimité culturelle du cinéma et de la répartition des missions et des moyens de chacun.**

## Maintenant un peu de prospective : que va-t-il se passer ?

D'abord, il vaudra mieux habiter en ville qu'à la campagne ou en banlieue. On nous "promet" une nouvelle grille de fonctionnement: finies les sorties nationales et l'accès aux films porteurs grands publics et art et essai pour les salles municipales et associatives en zone de concurrence. **Sachant que les multiplexes considèrent que leur zone concurrentielle est de 50 kilomètres autour de leurs multiplexes, il risque de ne pas rester beaucoup de cinémas municipaux et associatifs non concernés.**